



100<sup>1911-2011</sup>  
ANS  
parcsCanada.gc.ca

# Un Don à la Terre

Parcs Canada, fier récipiendaire du prix décerné par le WWF International



Parcs  
Canada Parks  
Canada

Canada



## Parcs Canada reçoit le prix **Don à la Terre**

Le prix Don à la Terre est la plus haute distinction décernée par le WWF-International. Il souligne la valeur d'un projet de conservation particulièrement méritoire. Il récompense un leadership exceptionnel qui contribue à la protection de la planète.

Au nom de la population canadienne, l'Agence Parcs Canada est fière de recevoir cette marque de reconnaissance des efforts qu'elle a déployés pour créer de nouvelles aires protégées et réintroduire des espèces en péril dans leur habitat naturel. En protégeant de nouvelles aires et grâce à nos mesures de rétablissement, nous offrons à la population canadienne des occasions nouvelles et stimulantes de profiter et de se rapprocher de leur patrimoine naturel. Ce travail n'aurait pu être couronné de succès sans la collaboration des peuples autochtones et de nos nombreux partenaires ou sans le soutien exceptionnel des collectivités de partout au pays.

Cette brochure trace le portrait des aires marines et terrestres spéciales qui ont valu au Canada le prix Don à la Terre.

Ces endroits sont le don que fait le Canada au monde entier.

## Alan Latourelle

directeur général de l'Agence Parcs Canada

Au nom de l'ensemble de la population canadienne, c'est avec une grande fierté que j'accepte le prix Don à la Terre du WWF-International.

Les Canadiennes et les Canadiens peuvent être fiers de l'excellent travail de conservation et des efforts de réintroduction d'espèces en péril qui ont valu à Parcs Canada de recevoir ce prestigieux prix. L'important travail de l'Agence à cet égard consiste à protéger ce qui est fragile mais vital, c'est-à-dire les lieux uniques, incomparables et irremplaçables où les Canadiens peuvent tisser des liens avec leur patrimoine, la faune, avec ces paysages et ces étendues d'eau qui représentent l'essence même du Canada.

Inspirée par les premiers visionnaires, et en collaboration avec de nombreux partenaires, Parcs Canada a créé le plus impressionnant réseau d'aires protégées au monde. Les réussites soulignées par le WWF sont fruit de plus d'un siècle de dévouement, de collaboration, de leadership et de passion pour le Canada.

Le fait de recevoir le prix Don à la Terre nous rappelle que nous avons la responsabilité de continuer nos efforts visant à protéger les trésors naturels du Canada et à les faire connaître au reste du monde, pour le plus grand bien de notre merveilleuse planète.

## James Leape

directeur général, WWF-International

Le Canada a le privilège de posséder certaines des dernières grandes régions sauvages de la planète, allant des forêts et de la toundra aux océans, en passant par les lacs et les rivières.

Puisque le Canada est le pays où le patrimoine naturel est le plus important par rapport à la taille de la population, les Canadiens ont donc la responsabilité de le protéger. Ce legs, hérité des nombreuses générations passées ayant vécu dans cet endroit magnifique, doit être protégé pour le bien de la planète et pour les générations à venir.

Le Fonds mondial pour la nature est heureux de souligner les grands efforts d'intendance déployés par Parcs Canada. Au cours de son premier siècle d'existence, l'Agence a fait un travail remarquable dans la création et la gestion des parcs du pays, qui sont réellement des dons pour la Terre. Parcs Canada a également établi, sur les plans des activités et du rendement, un niveau qui constitue un exemple à suivre pour les organismes de protection de la nature de partout dans le monde. Nous nous réjouissons d'entreprendre un deuxième siècle de développement du réseau de parcs nationaux, si vital pour la conservation des régions sauvages dont la faune et la flore ont besoin pour survivre et s'épanouir.

## Notre cadeau à la population et au monde entier

En 1885, des visionnaires canadiens avaient la conviction que la nature entourant les sources thermales découvertes peu de temps auparavant à Banff était si magnifique qu'elle ne devrait pas être la propriété d'une seule personne. C'est pour faire en sorte que toute la population puisse en profiter qu'ils créèrent le premier parc national du Canada. Cette idée mena à la création d'un réseau de trésors nationaux constitué de parcs nationaux, de lieux historiques et d'aires marines de conservation, un legs dont bénéficient les gens d'ici et du monde entier, de génération en génération.

Depuis l'établissement d'un territoire protégé au parc national Banff, aire couvrant 26 km<sup>2</sup> à l'époque, le réseau d'aires naturelles protégées gérées par Parcs Canada n'a cessé de se développer et compte maintenant plus de 320 000 km<sup>2</sup> de terres et d'eaux. Au cours des cinq dernières années seulement, le gouvernement du Canada a ajouté 45 000 km<sup>2</sup> à ce réseau. On ça ne s'arrêtera pas là! En collaboration avec ses partenaires et les différents groupes autochtones, Parcs Canada travaille en vue de protéger 89 000 km<sup>2</sup> additionnels de forêts boréales, d'eau claire et propre, de riches habitats marins, de prairies et de toundra arctique.

Nous continuons de mettre l'accent sur la protection d'un environnement où la flore et la faune, notamment les espèces en péril, peuvent être réintroduites, survivre et s'épanouir. Parallèlement, ces lieux magnifiques nous permettent de découvrir notre patrimoine, de comprendre notre monde et de nous rapprocher de la Terre.

Au moment où Parcs Canada s'apprête à entreprendre son deuxième siècle de travail passionné, le pays en entier reconnaît ses réalisations éloquentement soulignées par le prix Don à la Terre du WWF et célèbre le réseau canadien de parcs nationaux, le premier et le plus impressionnant réseau d'aires protégées au monde.

# 320 000 km<sup>2</sup> de terres et d'eaux protégées

## Travailler ensemble : Une vision commune pour la conservation et le partage des plus grands trésors naturels du Canada

Le grand projet d'intendance qui a vu le jour à Banff n'est pas un projet que Parcs Canada a entrepris en solitaire.

Parcs Canada n'aurait pas réussi à protéger de vastes aires naturelles et à conserver les habitats sauvages sans partager une vision commune avec d'autres parties intéressées. Nos partenaires, les peuples autochtones, d'autres gouvernements, des collectivités régionales, des organismes voués à la conservation, des bénévoles et divers intervenants ont été, et continueront d'être, une partie intégrante du succès de Parcs Canada. Le défi que représentent la protection et la conservation de nos milieux terrestres et marins et le défi de rapprocher les Canadiens et Canadiennes de leur patrimoine naturel est toujours plus grand dans notre monde en constant changement. Le prix Don à la Terre reconnaît l'engagement du Canada à surmonter ces défis pour continuer de créer des aires protégées pour le bénéfice des générations à venir.

Certes, le Canada reçoit la reconnaissance du WWF pour sa contribution à la conservation, mais les plus grands dons sont, de loin, ceux que nous fait la Terre elle-même – eau pure, air frais, nourriture, vêtements et gîte et surtout, beauté et inspiration. Les humains sont liés à la Terre dans un cycle éternel qui consiste à recevoir et à donner.

Les peuples autochtones ont toujours compris ce concept. Ils honorent la terre et la respectent au quotidien.

*« Même quand nous ne marchons pas sur la terre, notre esprit la parcourt. Ce travail s'est échelonné sur de nombreuses années et plusieurs personnes passionnées et dévouées y ont travaillé. Toujours, nous devons nous souvenir des paroles de nos Aînés : **Prenons soin de la terre et la terre prendra soin de nous.** »*

Jonas Antoine, Aîné des Premières nations du Dehcho, Groupe de travail sur l'agrandissement de Nahanni

A man with long dark hair, wearing a maroon zip-up jacket and a red patterned scarf, stands on a rocky riverbank. He is holding a large, round, wooden drum with a red band around its edge. The background features a wide river, a dense forest of evergreen trees, and rugged mountains under a blue sky with scattered white clouds.

**« Prenons soin de la terre  
et la terre prendra soin de nous »**

– Paroles d'Aînés des Premières nations du Dehcho

Image : Gerald Antoine, ancien grand chef des Premières nations du Dehcho, sur la rivière Nahanni

# Poursuivre le travail de conservation : Des aires protégées pour aujourd'hui et pour demain

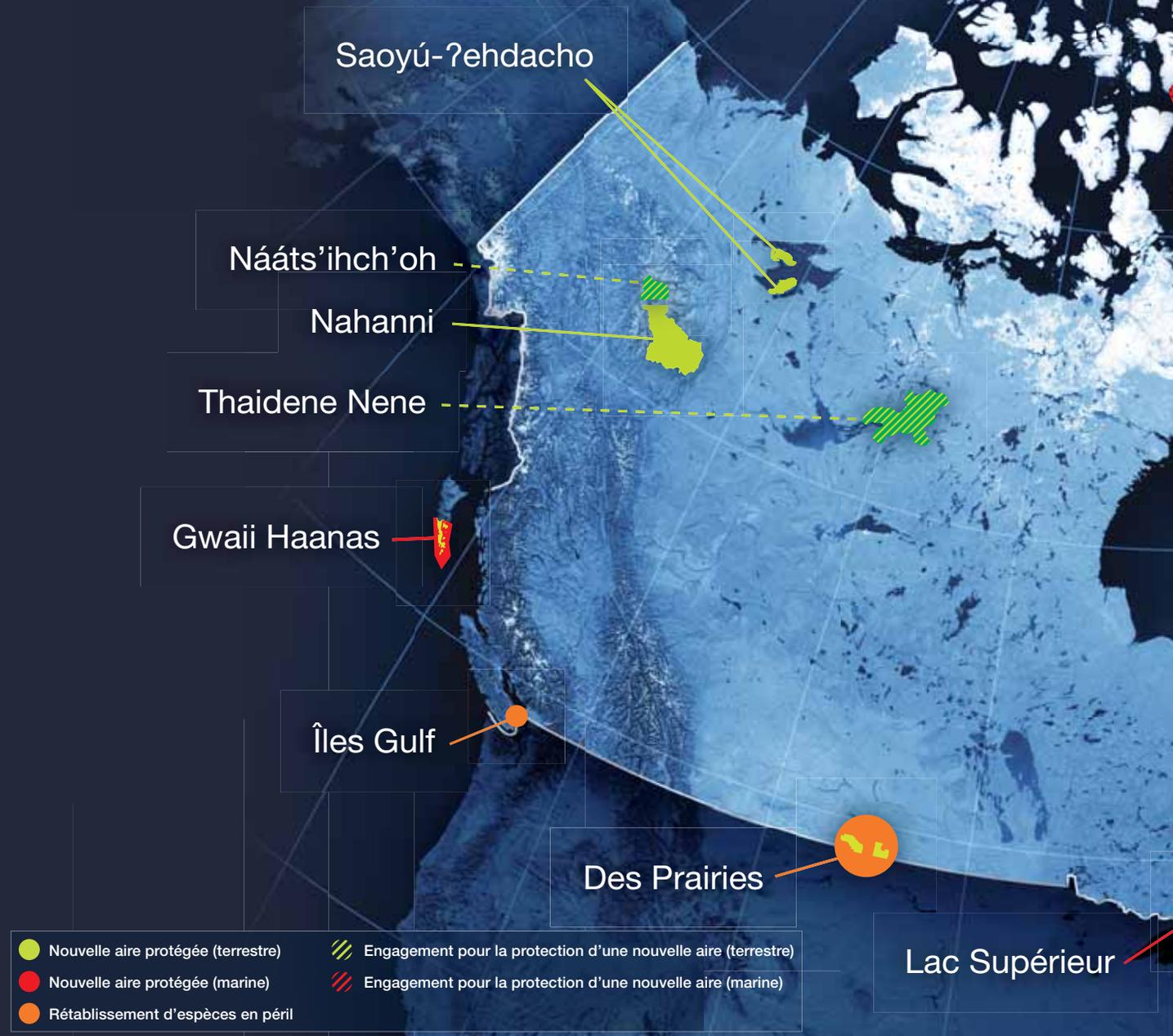
Réserve d'aire marine nationale de conservation et site du patrimoine haïda Gwaii Haanas, p. 8



Réserve de parc national Nahanni, p. 10



Rétablissement d'écosystèmes à chênes de Garry dans la réserve de parc national des Îles-Gulf, p. 21





Détroit de Lancaster

Monts Mealy

Île de Sable

Kejimikujik

Proposition d'aire marine nationale de conservation protégeant le détroit de Lancaster, p. 17



Proposition de réserve de parc national dans les monts Mealy, p. 16



Tortue mouchetée, parc national Kejimikujik, p. 20





« là où la terre, la mer et les humains  
sont indissociables »

## Réserve d'aire marine nationale de conservation et site du patrimoine haida Gwaii Haanas

Colombie-Britannique

Protégée de la cime des montagnes jusqu'aux profondeurs de l'océan

Une première pour le Canada et pour le monde entier!

En 2010 la réserve d'aire marine nationale de conservation et site du patrimoine haida Gwaii Haanas a été créée. Cette aire qui protège 3 500 km<sup>2</sup> d'eaux marines du Pacifique constitue non seulement une mesure de conservation remarquable, mais aussi une démonstration du leadership du Canada à l'échelle internationale. Pour la première fois dans le monde, une aire est protégée de la cime des montagnes jusqu'aux profondeurs de l'océan, au-delà du plateau continental.

Une aire marine sauvage et délicate

Les terres et les eaux de Gwaii Haanas, à l'extrémité du plateau continental du Pacifique, sont reconnues depuis toujours pour leur beauté stupéfiante et la remarquable diversité biologique qu'on y trouve. Des forêts pluviales tempérées aux eaux de mer environnantes, cet archipel est un lieu de grande importance culturelle et

écologique en plus d'être un endroit sacré où la terre, la mer et les humains sont indissociables.

Gérée en partenariat

La vision d'une aire protégée réunissant terre et mer a vu le jour dans les années 1980, lorsque 1500 km<sup>2</sup> de forêts pluviales tempérées ont été protégées comme réserve de parc national, en partenariat avec la Nation haida. Aujourd'hui, cette vision s'est concrétisée avec l'établissement de la réserve d'aire marine nationale de conservation. La terre et les eaux sont gérées conjointement. La Nation haida et le Canada travaillent ensemble en vue d'offrir au public la possibilité de se laisser séduire par ce lieu remarquable.

*« Les temps changent. Lorsque nous apprécierons pleinement la nature fragile et précieuse de nos aires marines, nous commencerons alors à consacrer l'énergie requise pour prendre soin et restaurer nos océans. »*  
Guujaaw, président de la Nation haida

## La réserve de parc national Nahanni : Six fois plus grande

Territoires du Nord-Ouest

Protéger une grande portion du bassin hydrologique de la rivière Nahanni

En 2009, la légendaire réserve de parc national Nahanni a fait l'objet d'un agrandissement important, et sa superficie est maintenant six fois supérieure à ce qu'elle était précédemment, ce qui la place au troisième rang des parcs nationaux du Canada par sa superficie. Cet agrandissement a été qualifié de plus grande mesure de conservation de cette génération.

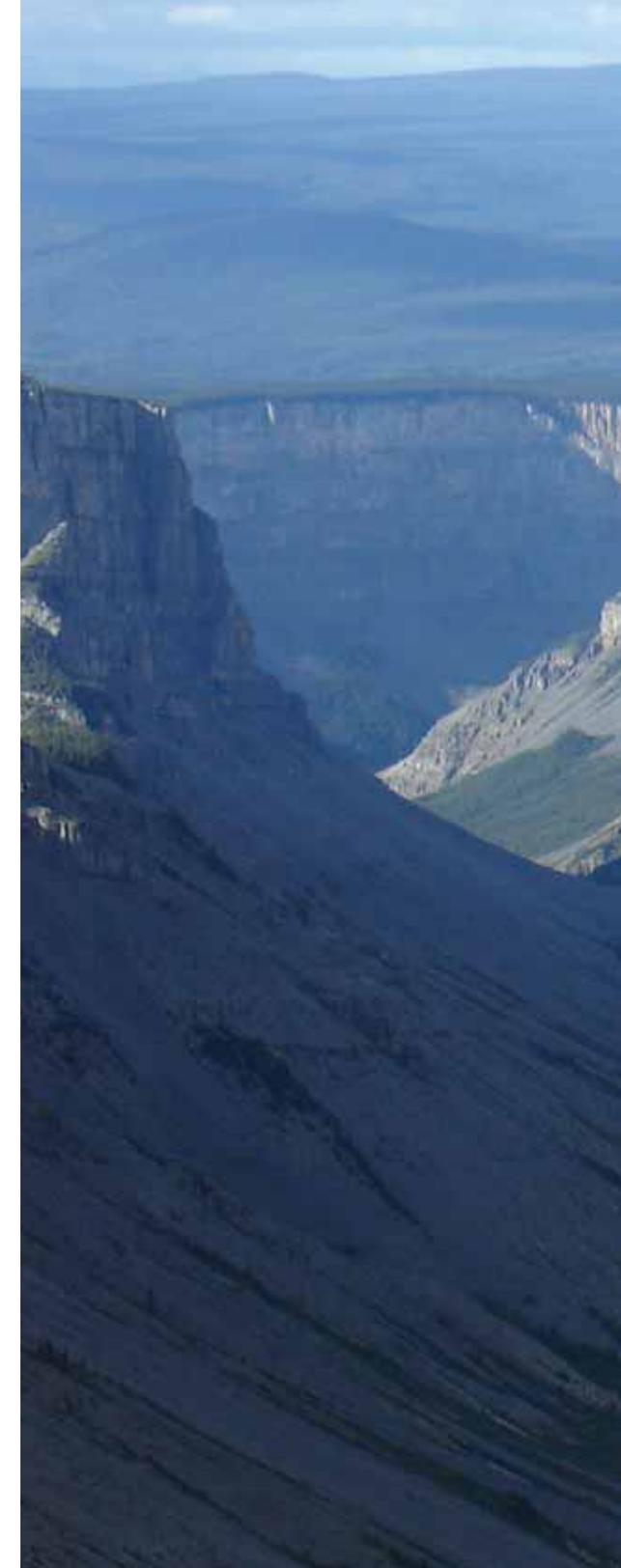
L'un des premiers sites à être inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, la réserve de parc national Nahanni est vue depuis longtemps comme un joyau du réseau canadien de parcs nationaux. Elle est reconnue mondialement pour sa rivière d'eau vive et ses spectaculaires canyons, mais jusqu'à tout récemment, l'aire protégée n'englobait que les tronçons inférieurs de la rivière Nahanni Sud, et non l'ensemble du bassin hydrologique, ni les tronçons supérieurs. En 2009, cet agrandissement massif a conduit à la protection de plus de 30 000 km<sup>2</sup> (presque la taille de l'île de Vancouver) de spectaculaires terrains montagneux, de formations géologiques uniques et d'habitats fauniques essentiels.

Leadership des Premières nations du Dehcho

Cette formidable croissance n'aurait pas été possible sans la vision claire et le ferme leadership des Premières nations du Dehcho et leur volonté constante de protéger ce territoire d'une importance capitale. En collaboration avec Parcs Canada, ils ont travaillé sans relâche pour assurer qu'une plus grande portion du bassin soit conservée et pour aider à ce qu'elle soit pour toujours gérée collectivement dans le respect de la culture traditionnelle et du savoir des nations du Dehcho.

Paysage nordique sauvage

L'immense paysage nordique vierge de l'aire agrandie comprend une portion importante du bassin de la rivière Nahanni Sud ainsi que du karst de Nahanni Nord, une zone calcaire de grande importance qui comporte des canyons, des grottes, des lacs qui disparaissent et des tourelles rocheuses spectaculaires. La réserve de parc national abrite plus de 500 grizzlis, des hardes de caribous des bois, des mouflons de Dall, des chèvres de montagne, des faucons pèlerins et des cygnes trompettes. Cette spectaculaire aire protégée offre aux amateurs de canot, de kayak, d'escalade et de randonnée un terrain de découverte inégalé, un contact privilégié avec l'un des joyaux de la planète.





**« Même quand nous ne marchons pas  
sur la terre, notre esprit la parcourt. »**

– Première nations du Dehcho



## Lieu historique national Saoyú-?ehdacho

Territoires du Nord-Ouest

En 2009, deux péninsules d'une superficie de 5565 km<sup>2</sup> (presque la taille de l'Île-du-Prince-Édouard) en bordure du Grand lac de l'Ours, dans les Territoires du Nord-Ouest, ont été protégées en permanence par la création du lieu historique national du Canada Saoyú-?ehdacho. Ce lieu est un paysage culturel autochtone d'une grande importance pour le peuple du Grand lac de l'Ours (Sahtu). Saoyú-?ehdacho est le premier paysage culturel du Nord à être protégé à titre de lieu historique national. Il est géré en coopération par Parcs Canada et la communauté autochtone de Déline.

La vision des Aînés pour Saoyú-?ehdacho en est une de guérison et d'apprentissages continus, un endroit qui contribue à tout jamais au maintien de la culture et du mieux-être des gens.

*« Saoyú-?ehdacho est un lieu culturel et spirituel important où la terre prend vie à travers les récits de notre peuple. Sans la terre, les récits disparaissent. La protection de ces terres permettra à nos récits d'enrichir à tout jamais notre peuple et d'être partagés avec l'ensemble de la population canadienne. »*

Chef Raymond Tutcho, Première nation Déline

## Aire marine nationale de conservation du lac Supérieur

Ontario

En 2007, le Canada et l'Ontario ont annoncé la création d'une aire marine nationale de conservation dans la partie nord-ouest du Lac Supérieur. D'une étendue de près de 10 000 km<sup>2</sup>, il s'agit de la plus grande aire protégée d'eau douce au monde. Sa création a bénéficié de la participation de divers ordres de gouvernement, de divers intervenants, des collectivités et des Premières nations.

Les Autochtones ont habité les environs du lac Supérieur depuis des millénaires, et l'endroit demeure très important pour les peuples autochtones de la région, tant sur le plan spirituel que culturel. D'une beauté à couper le souffle, cette région offre de multiples occasions de renouer avec la nature au moyen d'expériences marquantes, par exemple en faisant du kayak sur ses eaux tumultueuses, ou en apprenant les rudiments de la pêche à la ligne en famille.

Les hérons, les faucons pèlerins et les pygargues à tête blanche planent au-dessus, et on aperçoit parfois un cerf de Virginie, un orignal ou un caribou s'aventurer sur le rivage. Le lac abrite quelque 70 espèces de poissons, et l'aire protégée englobe des sites de fraie de poissons comme le grand corégone, le cisco (ou hareng de lac), le doré jaune, l'omble de fontaine et le touladi. On trouve par ailleurs de nombreuses épaves dans les eaux froides et limpides du lac, comme autant de témoignages de l'histoire maritime du lac et de ses proverbiales tempêtes.

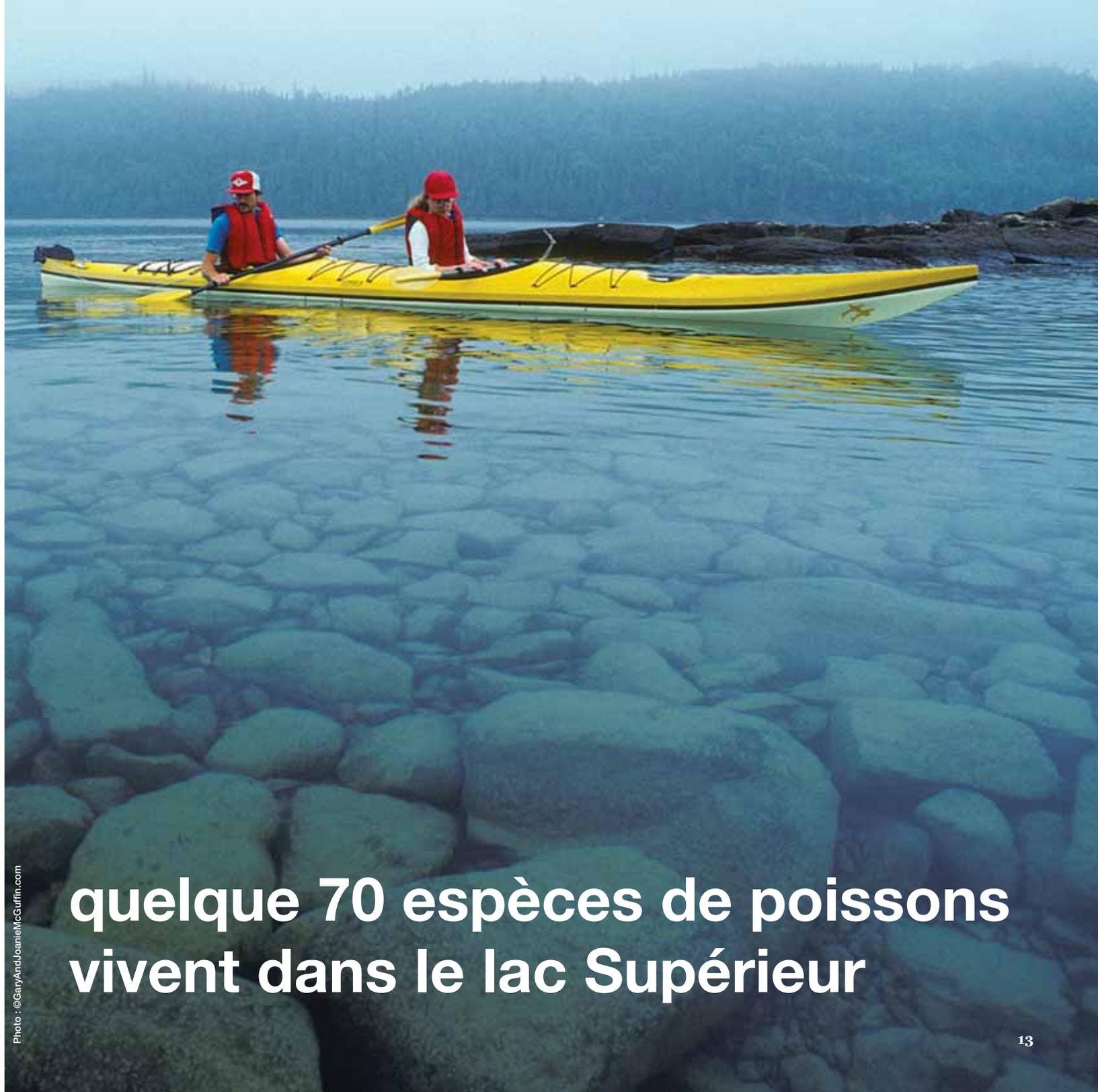


Photo : ©GaryAndJoanieMcGuffin.com

# quelque 70 espèces de poissons vivent dans le lac Supérieur



Le prix Don à la Terre récompense un engagement ferme en matière de conservation. Pour Parcs Canada, cet engagement se constate dans les importantes mesures qui ont été prises au cours des cinq dernières années en vue de faire progresser six projets magnifiques et stimulants.

## Proposition de réserve de parc national Naats'ihch'oh

Territoires du Nord-Ouest

Les négociations pour l'établissement de la réserve de parc national Naats'ihch'oh sont en cours, en étroite collaboration avec les Dénés et Métis du Sahtu. La réserve protégera les eaux d'amont de la rivière Nahanni Sud et comprendra un important habitat abritant grizzlis et caribous. L'étendue visée par ce projet couvre environ 7600 km<sup>2</sup> de territoire adjacent à la réserve de parc national Nahanni; la réserve devrait accroître la protection du bassin hydrographique de la rivière Nahanni Sud.

*« L'eau est essentielle à la vie et nous considérons qu'il est important de la protéger. Le bassin versant de la rivière Nahanni Sud sera bien protégé grâce à Nááts'ihch'oh. Voilà un bel héritage à léguer aux générations futures. »*

Chef Frank Andrew, membre du Groupe de travail Tulita sur Nááts'ihch'oh

## Proposition de réserve de parc national Thaidene Nene

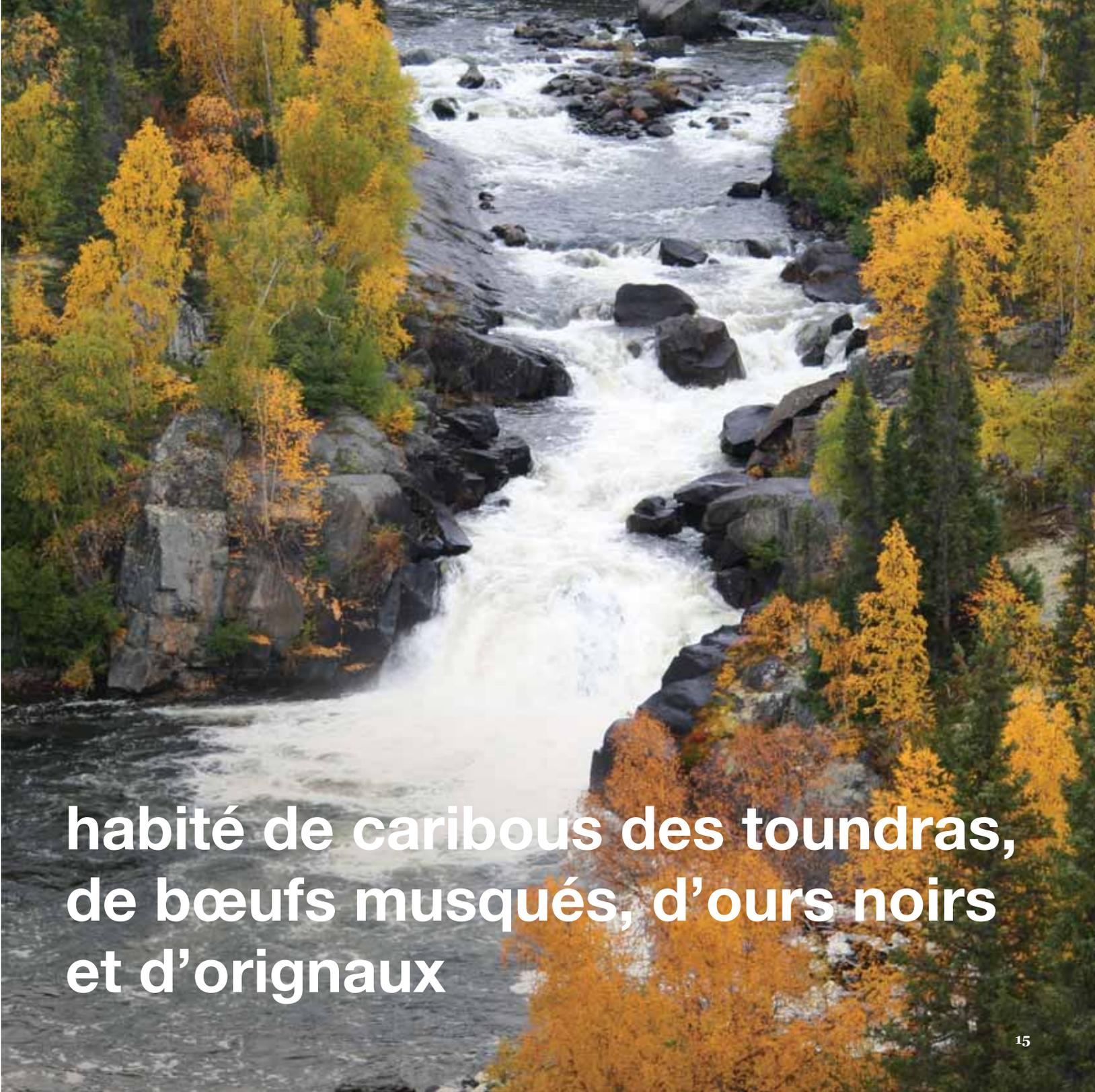
Territoires du Nord-Ouest

En 2010, le Canada et la Première nation Łutsel K'e Dene se sont engagés à négocier une entente-cadre pour l'établissement de la réserve de parc national Thaidene Nene à l'extrémité Est du Grand lac des Esclaves. Parcs Canada travaille également avec la nation métisse des Territoires du Nord-Ouest. D'une grande importance culturelle et historique, l'aire à l'étude s'étend sur plus de 30 000 km<sup>2</sup> d'eaux et comprend les falaises et les îles majestueuses du bras oriental du Grand lac des Esclaves, les eaux douces les plus profondes en Amérique du Nord, les canyons de la rivière Lockhart et les chutes Tyrrell. Cette région sauvage accidentée présente une transition abrupte de la forêt boréale à la toundra et abrite des populations de caribous des toundras, de bœufs musqués et des animaux des forêts, y compris des ours noirs et des orignaux.

« Thaidene Nene » signifie « terre de nos ancêtres » en Chipewyan, l'une des langues des peuples du Nord.

*« Thaidene Nene fait partie de notre patrie où nos ancêtres ont établi les fondements de notre mode de vie. »*

Ancien chef Nitah, Première nation Łutsel K'e Dene



habité de caribous des toundras,  
de bœufs musqués, d'ours noirs  
et d'orignaux



## Proposition de réserve de parc national dans les monts Mealy

Terre-Neuve-et-Labrador

En 2008, les gouvernements du Canada et de la province se sont engagés à établir une réserve de parc national de 10 700 km<sup>2</sup> dans la région sauvage des monts Mealy, au Labrador. Une fois les ententes conclues avec la province et les groupes autochtones, ce parc national constituera la plus grande aire protégée du Canada atlantique. Il protégera une gamme étonnante d'écosystèmes boréaux et d'espèces fauniques, comme les troupeaux menacés de caribous des monts Mealy. Cet endroit unique permettra au public canadien d'explorer la nature sauvage des forêts boréales de la côte Est.



## Proposition de parc national protégeant l'île de Sable

Nouvelle-Écosse

Au large de la côte de la Nouvelle-Écosse se trouve un étonnant cordon sablonneux s'étendant sur 42 km en bordure du plateau continental. Ses écosystèmes uniques de dunes insulaires sableuses abritent de nombreuses espèces, y compris de nombreux oiseaux migratoires, des espèces en péril comme le bruant d'Ipswich et des troupeaux de chevaux sauvages qui parcourent l'île en toute liberté. Des négociations sont en cours pour l'établissement d'un parc national qui assurerait la protection permanente de ce remarquable endroit.

## Proposition d'aire marine nationale de conservation protégeant le détroit de Lancaster

Nunavut

Surnommé le Serengeti de l'Arctique, le détroit de Lancaster est une région d'une importance écologique capitale pour les mammifères marins, comme le phoque, le narval, le béluga, la baleine boréale, le morse et l'ours polaire, en plus d'être bordé de certaines des plus grandes colonies de nidification d'oiseaux de mer en Arctique.

En décembre 2010, le gouvernement du Canada a annoncé sa proposition de limites pour l'établissement futur d'une aire marine nationale de conservation de plus de 40 000 km<sup>2</sup> dans le détroit. Il s'agit d'une étape importante dans l'engagement qu'a pris le Canada de protéger les eaux marines et la faune, un trésor écologique d'importance mondiale.

Depuis l'annonce d'une étude de faisabilité en 2009, le gouvernement canadien, a mis sur pied d'un comité directeur et travaillé en collaboration avec le gouvernement du Nunavut, la Qikiqtani Inuit Association, les collectivités inuites de la région et le public en vue de fixer les limites géographiques et d'assurer la protection de cette région exceptionnelle.

*« Les Inuits vouent un profond respect à la terre, à l'eau, à la faune et à l'histoire culturelle, et ils aspirent à un équilibre entre ces éléments. »*

Okalik Egeesiak, présidente de la Inuit Association



40 000 km<sup>2</sup> d'importance écologique capitale pour les mammifères marins

## Parc national des Prairies : De nouvelles mesures prometteuses

Saskatchewan

Engagement pour la protection de nouvelles aires par l'addition de terres de ranch

Les terres de l'historique ranch de la famille Dixon, dans la vallée de la rivière Frenchman, pourraient prochainement faire partie du parc national des Prairies, dans le sud-ouest de la Saskatchewan. Ajoutant plus de 110 km<sup>2</sup> de décor spectaculaire et de prairies d'herbes mixtes au parc existant, ces terres présentent un habitat essentiel pour des espèces en péril. Établi officiellement en 2001, le parc national des Prairies et les terres de ranch avoisinantes représentent l'un des meilleurs exemples de prairies mixtes intactes et abritent certaines des espèces fauniques les plus rares au Canada.

Le prix Don à la Terre reconnaît également nos réussites en ce qui concerne les espèces en péril.

Réintroduction du bison des plaines et de putois d'Amérique

Après une absence de 120 ans, le majestueux et autrefois omniprésent bison des plaines – symbole des prairies – a été réintroduit dans les prairies du parc en 2006. Soixante-et-onze de ces créatures robustes, jadis au cœur de la culture et de l'économie des peuples autochtones de la région des grandes plaines, ont été relâchées et un troupeau de quelque 190 têtes parcourt maintenant librement la prairie

venteuse du parc. Par conséquent, le pâturage a été rétabli dans cet écosystème d'herbes mixtes, l'intégrité écologique à long terme du parc s'améliore et la population canadienne a une fois de plus l'occasion de voir ces symboles de la prairie sauvage.

Autrefois considéré comme le mammifère le plus rare en Amérique du Nord, le putois d'Amérique a été réintroduit au Canada dans le parc national des Prairies en 2009. À l'été 2010, pour la première fois depuis plus de 70 ans, des putois d'Amérique sont nés à l'état sauvage au Canada – de quoi célébrer! Depuis sa réintroduction, cette espèce indigène autrefois disparue a été surveillée de près par des biologistes et des bénévoles dévoués.

Parcs Canada travaille en étroite collaboration avec des partenaires du domaine de la conservation en vue de rétablir la santé des écosystèmes des prairies.



Photo : Mike Lockhart

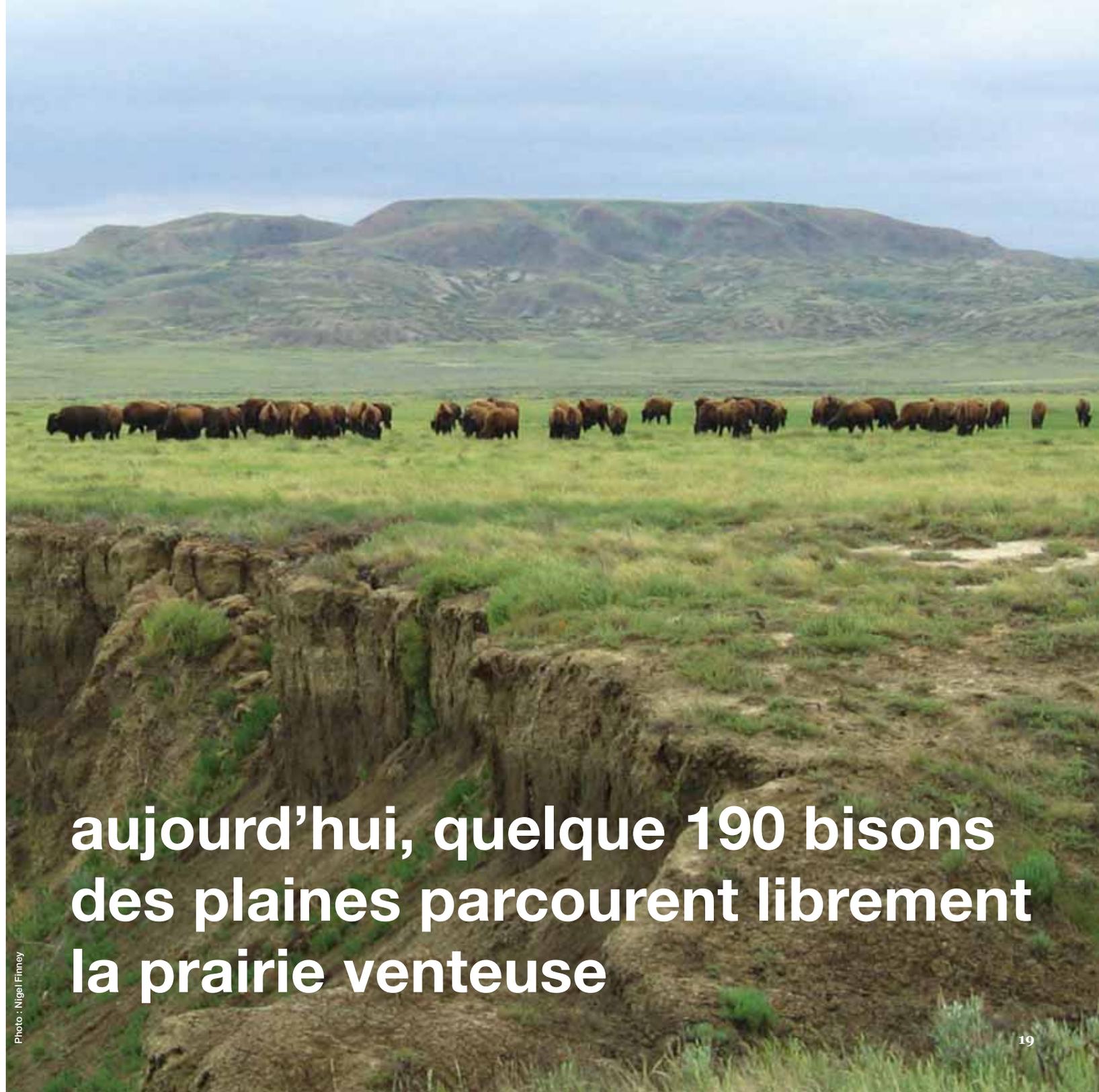


Photo : Nigel Finney

**aujourd'hui, quelque 190 bisons  
des plaines parcourent librement  
la prairie venteuse**

## Aide au rétablissement de la tortue mouchetée, parc national Kejimikujik

Nouvelle-Écosse

La tortue mouchetée est une créature semi-aquatique en voie de disparition dans une grande partie de son habitat en Nouvelle-Écosse. Aujourd'hui, grâce à Parcs Canada, aux Premières nations et à d'autres partenaires, cette tortue voit sa population s'accroître dans le parc national et lieu historique national Kejimikujik. En 2008, une célébration spéciale a marqué la mise en liberté de 34 tortues et souligné le travail de plus de 250 bénévoles qui ont contribué 10 000 heures aux efforts visant les espèces en péril dans le parc national Kejimikujik. Au cours de l'année du centenaire de Parcs Canada, un nouveau groupe de 100 tortues sera relâché dans le parc.

**250 personnes ont donné  
10 000 heures de bénévolat**

## Rétablissement d'écosystèmes à chênes de Garry dans la réserve de parc national des Îles-Gulf

Colombie-Britannique

Dans la réserve de parc national des Îles-Gulf, on procède au rétablissement de l'un des plus rares habitats en voie de disparition au Canada : les écosystèmes à chênes de Garry, qui abritent au moins 100 espèces rares. Les Premières nations ont tiré leur subsistance de ces écosystèmes pendant des siècles, mais aujourd'hui, très peu de ce précieux habitat demeure à l'état presque naturel. Avec les Premières nations et d'autres partenaires, Parcs Canada travaille au rétablissement d'écosystèmes à chênes de Garry, notamment par le retrait d'espèces envahissantes et par la réhabilitation de plantes indigènes, y compris 35 espèces en péril.



## Ce que nous réserve l'avenir

**Au service de la population canadienne depuis 100 ans déjà, Parcs Canada accomplit avec fierté une tâche importante : la protection d'endroits parmi les plus remarquables de la planète, des endroits chéris de la population canadienne et profondément liés à leur identité.**

Bon nombre de personnes ont joué un rôle indispensable au cours des 100 années d'existence de Parcs Canada, et particulièrement au cours de la dernière décennie, en vue de protéger ces trésors nationaux et de les mettre en valeur. Ensemble, nous bâtissons un réseau exceptionnel d'aires marines et terrestres protégées. Notre souhait pour l'avenir, c'est que la jeunesse canadienne aura envie de prendre le relais et de poursuivre cet important travail.

Parcs Canada et ses nombreux partenaires démontrent éloquemment qu'en travaillant ensemble vers l'atteinte de buts communs, on s'assure que le réseau canadien de parcs nationaux et d'aires marines nationales de conservation continue de s'accroître et d'enrichir nos vies et celles des générations futures.

La nation canadienne peut s'enorgueillir à juste titre que le rôle de chef de file en matière de conservation exercé par notre pays sur la scène internationale soit reconnu par le WWF. Espérons que notre réussite en inspire d'autres à suivre nos pas.

## À l'aube d'un deuxième siècle de leadership

Alors que Parcs Canada entreprend son deuxième siècle d'existence, nous continuerons de fonder nos espoirs sur le leadership exercé par notre personnel exceptionnel et notre incroyable réseau de soutien. Cela comprend les groupes autochtones, les organismes de conservation, les collectivités locales, les bénévoles, les groupes de jeunes et le monde universitaire, pour ne nommer que ceux-là. Le Don à la Terre revient à chacun de vous.

Nous sommes heureux de pouvoir bâtir un impressionnant legs de conservation, et nous continuerons de protéger et de présenter le réseau de renommée mondiale d'aires protégées du Canada pour toutes les générations canadiennes.

En cette année bien spéciale – celle de notre centenaire – c'est avec fierté et enthousiasme que nous invitons les visiteurs d'ici et de partout dans le monde à venir faire l'expérience de ces lieux exceptionnels!







Photo : Mike Beedel / CPAWS